

Paulina L. Mayers 1850.

CHOIX

DE POÉSIES

POUR LES JEUNES PERSONNES.

PAR M^{ME} A. COUTAN.

NEW YORK:

D. APPLETON ET COMPAGNIE, 200 BROADWAY.

PHILADELPHIE:

GEO. S. APPLETON, 164 CHESNUT-STREET.

MDCCCL.

Le Drack

Siméon Pécontal



D. Appleton et compagnie, New York, 1850

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

LE DRACK^[1]. — LÉGENDE DU QUERCY.

UN jeune enfant, à la vesprée,
S'en allait jouant dans le val ;
Sur la pelouse diaprée
Un guerrier survient à cheval.

— Où vas-tu si tard dans la plaine,
Tout seul ainsi, petit enfant ?
Viens au bois pour reprendre haleine,
— Non ; ma mère me le défend.

— Tu n'en diras rien. — Oh ! ma mère
Sait ce que je fais sans le voir.
— Quel est son métier ? — Lavandière ;
Entendez d'ici son lavoir.

— Mais ne crains-tu pas, mon bel ange,
Le loup qui rôde par les champs ?
— Beau cavalier, le loup ne mange
Que les petits qui sont méchants.

— Cependant, si tu veux m'en croire,
Il ne faut pas trop s'y fier :
On dit que quand la nuit est noire...
— Que dit-on, seigneur cavalier ?

— Qu'il est plus sûr d'aller ensemble,
Avec moi ne crains aucun mal ;
Tu dois être las, il me semble :
Veux-tu monter sur mon cheval ?

— J'en ai peur : il a l'œil si rouge !
Il est noir, noir comme la nuit !
Et puis, voyez ! toujours il bouge,
Et ses pieds ne font aucun bruit !

— C'est que, sur le sol qu'il effleure,
Il a peine à se contenir :
Il peut aller, en moins d'une heure,
Au bout du monde et revenir.

— Alors, oh ! que de belles choses
On pourrait voir en un moment !
— Plus qu'au printemps il n'est de roses
Et d'étoiles au firmament !

Ce sont les fleurs les plus étranges,
Et des fruits d'un goût sans pareil ;
Des orangers tout plein d'oranges,
Dans des champs tout pleins de soleil.

On voit tout ce qui peut surprendre ;
Des hommes de toutes couleurs ;
Des oiseaux qui se laissent prendre
Avec la main comme des fleurs.

Ici, dans des forêts sauvages,
Paissent des troupes d'éléphants ;
Là, les perles, sur les rivages,
Servent de jouet aux enfants,

On voit les monts, on voit les plaines
Où l'or se trouve par monceaux ;
La mer, où nagent des baleines
Aussi grandes que des vaisseaux !

Eh bien ! ce merveilleux spectacle,
L'univers ! va s'offrir à toi,
En un moment et par miracle,
Si tu veux venir avec moi.

Et l'enfant, que le charme enivre,
Près du cavalier vient s'asseoir :
— Vous dites, si je veux vous suivre,
Que je peux revenir ce soir ?

— Oui, ce soir même, enfant ; mais songe
Qu'il est déjà tard ; tu m'entends.
Partons : vois l'ombre qui s'allonge !
Bientôt il ne serait plus temps.

Et son œil, plein d'inquiétude,
Suit du val le sentier battu ;
Rien ne trouble la solitude,
Mais l'écho du lavoir s'est tu !

L'enfant alors : — Pour que je monte,
Approchez-vous de l'escalier
Que cette croix ici surmonte.
La voyez-vous, beau cavalier ?

Le cheval recule et se cabre...
— Comme il a frémi tout à coup
Votre cheval ! tirez le sabre,
Peut-être qu'il a vu le loup !

— Il l'a vu, sans doute ; et je tremble,
Que deviendrais-tu là, tout seul ?
Viens, cher enfant ; allons ensemble
Derrière cet épais tilleul.

Et l'enfant, tendant sa main blanche,
Suit le cheval, cède à l'attrait...
Le cavalier vers lui se penche,
Le jette en croupe et disparaît.

Un long cri traversa la plaine !...
La mère accourt ; soins superflus :
Pour l'aller voir à la fontaine,
Son pauvre enfant ne revint plus.

S. PÉCONTAL.



1. [↑](#) Le Drack est le ravisseur d'enfants, le roi des aulnes du Quercy

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Newnewlaw
- Phe-bot
- Le ciel est par dessus le toit
- Viticulum
- Kaviraf
- Cunegondel
- Hsarrazin
- Enmerkar
- ThomasBot
- Acélan
- Lepticed7

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)